



## A V A N T U R E

*D'un Bucheron & de la Mort.*

UN pauvre Bucheron ne pouvant, à cause de sa pauvreté, fournir à la dépense de la nourriture d'un enfant que le Ciel venoit de lui donner, étoit sorti de sa maison dans l'intention de l'aller exposer aux bêtes féroces, ou de le jeter dans la riviere, & de venir se pendre ensuite, lorsqu'il rencontra la Mort à son passage. Cette figure effrayante lui glaça les sens ; & ne sçachant quel parti prendre, il se disposoit à la fuite, lorsqu'elle l'arrêta par le bras. Ton fils & toi, vous ne mourrez pas, lui dit-elle, votre heure n'est pas encore venue.

## LXXIII.

## QUART-D'HEURE.

**L**E Bucheron fut un peu rassuré par ces paroles, sa misère extrême lui fit regarder la Mort avec un peu moins de frayeur. Que voulez-vous que je fasse sur la terre, lui dit-il, je suis vieux & hors d'état de gagner ma vie, par une chute qui m'a ôté toutes mes forces? Ne t'embarasses de rien, lui répliqua la Mort, reporte ton enfant dans ta chaumière, & me reviens trouver ici. Le Bucheron obéit, la Mort le conduisit dans la plaine, elle lui montra dix ou douze plantes dont la vertu étoit encore inconnue aux hommes; elle lui enseigna à les employer, & l'assura qu'avec ces secrets il feroit des

cures si merveilleuses, qu'en peu de tems il seroit reconnu pour un Médecin très-célebre. Je veux faire encore plus pour toi, pour suivit-elle : afin que tes arrêts de vie ou de mort soient infailibles, tu me trouveras toujours dans la Chambre de tes malades ; si tu me vois au pied du lit, tu peux assurer hardiment que celui pour lequel on t'aura envoyé chercher, ne mourra pas de cette maladie ; mais quand tu m'appercevras au chevet, alors tous tes remedes seront inutiles.

La Mort tint exactement parole au Bucheron : il devint bientôt un Médecin recherché, ses décisions étoient autant d'oracles, & ses cures étoient toutes miraculeuses ; ainsi il devint riche en très-peu de tems. Votre Majesté n'ignore pas que le Grand Iskender eut une maladie des plus périlleu-

288 *Les mille & un quart-d'heure,*  
ses, on le soupçonnoit d'avoir été  
empoisonné, peut-être étoit-ce la  
vérité; car le Médecin Bucheron  
y ayant été appelé pour éprouver  
la force de ses remèdes, fut dans  
la dernière consternation de trou-  
ver la Mort au chevet du lit de ce  
Monarque. Il eut beau la prier de  
différer de quelques années, l'i-  
nexorable fut sourde à toutes ses  
prieres. Il faut qu'il me suive, di-  
soit-elle; n'entreprend point de  
me fléchir: chacun étoit surpris  
des discours du Médecin & de ne  
voir personne à qui il portât la pa-  
role: on le regardoit comme un  
fou, & l'on étoit prêt de le chas-  
ser avec ignominie, lorsque par-  
lant à l'oreille d'un des Esclaves  
d'Iskender, il lui ordonna de pren-  
dre trois de ses camarades, & avec  
eux de changer brusquement le lit  
du Prince, de manière que le che-  
vet se trouvât du côté du pied; il  
fut

fut obéï sur le champ, & cela fut exécuté avec tant de promptitude, que son adresse sauva la vie au Grand Iskender. La Mort fut si surprise de se trouver aux pieds du malade, lorsqu'elle se croyoit proche de sa tête, qu'elle ne put refuser au Médecin de lui tenir sa parole, & de se retirer pour cette fois seulement ; elle lui pardonna cette petite tromperie, avec défense d'y retourner : & ce Monarque guérit par les remèdes du Bucheron, qui en reçut une récompense proportionnée à un si grand service.

Schems-Eddin ne put s'empêcher de rire de l'aventure du Bucheron ; nos anciens Romanciers, dit-il, avoient des idées bien plaisantes & bien particulières, & voilà une imagination des plus comique. Je ne vous garantis pas le fait vrai, reprit Ben-Eridoün, il



290 *Les mille & un quart-d'heure.*  
est du tems de nos Auteurs fabu-  
leux ; mais , si votre Majesté sou-  
haite , j'ai une histoire à peu près  
de ces tems-là , où les apparences  
de vérité sont un peu mieux gar-  
dées , & des Auteurs fort sensés  
la rapportent de maniere à faire  
croire qu'elle pourroit bien être  
véritable : la voici , Seigneur  
telle que je l'ai lûe il y a quelque  
années dans un Manuscrit asse-  
rare.

